

DES FAMILLES ET DES HABITANTS RISQUENT DE DEVOIR QUITTER LE 11^{ème}

ET AVEC EUX, C'EST UN PEU DE NOTRE QUARTIER QUI DISPARAÎT.



PARIS 11^e — DES HABITANTS RÉSISTENT À LA VENTE À LA DÉCOUPE DE LEUR IMMEUBLE

Au 26 rue Camille Desmoulins, dans un immeuble parisien comme il en existe encore dans le 11^e, 14 foyers ont construit leur vie au fil des années.

Des familles avec enfants, des retraités, des salariés, des intermittents, des travailleurs indépendants. Certains habitent l'immeuble depuis dix, vingt, trente ans ou davantage.

vivredansle11eme@gmail.com



Au 26 rue Camille Desmoulins, dans un immeuble parisien comme il en existe encore dans le 11e, 14 foyers ont construit leur vie au fil des années.

Des familles avec enfants, des retraités, des salariés, des intermittents, des travailleurs indépendants. Certains habitent l'immeuble depuis dix, vingt, trente ans ou davantage. Ici, les voisins se connaissent. On va chercher les enfants de la voisine à l'école, on monte les courses d'un voisin âgé, on nourrit le chat de ceux qui sont partis quelques jours, on garde un double des clés. On prend soin de son logement et des parties communes. Une vie d'immeuble ordinaire, faite de petits gestes et de solidarités quotidiennes.

JUSQU'AU JOUR OÙ TOUT BASCULE

Jusqu'au jour où les habitants apprennent que leur immeuble va être vendu à la découpe, appartement par appartement.

Pourtant, ils ont toujours payé leurs loyers et respecté leurs logements. Et l'immeuble pourrait être vendu avec ses locataires.

Mais les premiers congés sont arrivés. Deux locataires dont les baux arrivent prochainement à échéance en ont déjà reçu un. Les autres habitants savent qu'ils pourraient suivre au fil des renouvellements de bail.

Pour ces 14 foyers, une même question se pose désormais : où aller si nous devons quitter notre logement ?

Car derrière une vente immobilière, ce sont des vies qui risquent d'être déplacées : les enfants et leur école, les personnes âgées et leurs habitudes, les familles, les emplois, les voisins et tous les liens construits dans le quartier.

ALORS, LES LOCATAIRES DÉCIDENT DE S'ORGANISER

Ils ont créé l'association Vivre dans le 11e, sollicité le DAL – Droit au logement, alerté la mairie et les pouvoirs publics.

Puis les fenêtres et les balcons de l'immeuble se sont couverts de banderoles :

« NON À LA VENTE À LA DÉCOUPE »

« LA SPÉCULATION CHASSE LES HABITANTS »

« SOLIDARITÉ »

Le 5 septembre, habitants et voisins se sont retrouvés une première fois devant l'immeuble.

LEUR DEMANDE

Ils ne demandent pas d'empêcher la vente.

Ils demandent que la vente puisse se faire sans provoquer le départ des habitants, et que toutes les solutions soient étudiées pour préserver ces logements et ceux qui y vivent.

Ils demandent notamment aux propriétaires d'envisager une vente en bloc et occupée, et à la Ville de Paris et aux pouvoirs publics d'étudier une acquisition de l'immeuble, directement ou par l'intermédiaire d'un bailleur social.



SE RELOGER À PARIS : UN PARCOURS D'OBSTACLES

Cette question est d'autant plus inquiétante que le marché locatif parisien est aujourd'hui extrêmement tendu. Trouver un logement implique de faire face à une offre réduite, des loyers élevés et une forte sélection des dossiers : niveau de revenus, stabilité professionnelle, garanties... autant de critères qui rendent l'accès au logement particulièrement difficile pour de nombreux ménages.

Quelques chiffres :

- -25 % d'annonces disponibles par rapport à la période précédant la crise sanitaire.
- 400 à 500 candidats en moyenne pour une seule annonce de location à Paris au premier trimestre 2025.
- 1 307 € par mois : le loyer moyen d'un logement parisien de 50 m² dans le parc privé début 2025, soit 26,3 €/m².
- 48,6 % des annonces analysées entre juillet 2024 et juin 2025 affichaient un loyer supérieur au loyer de référence majoré.
- Hausse des loyers : Entre 1984 et 2020, les loyers médians ont été multipliés par 3,8 dans les locations vide à Paris.
- Taux d'effort (pourcentage des revenus consacrés au loyer) : 34 % en 2022, 42 % pour les femmes seules et 39 % pour les familles monoparentales.
- Accès au logement social : En Île-de-France, près de 900 000 ménages sont en attente d'un logement social, et plus de 185 000 dépassent des délais considérés comme « anormalement longs », parfois depuis cinq, dix voire quinze ans.

Pour une famille, un retraité, un travailleur indépendant ou un salarié aux revenus modestes, devoir quitter son logement peut donc aussi signifier devoir quitter Paris.

SAMEDI 19 SEPTEMBRE À PARTIR DE 10H

**Rassemblement devant le 26 rue Camille Desmoulins – Paris 11e,
témoignages des habitants puis marche dans le quartier**

*Nos logements ne sont pas seulement des biens à vendre.
Ce sont les lieux où nous avons construit nos vies.*

- Contact DAL : +33 6 29 11 57 02
- Contact locataire : +33 6 75 91 04 95
- Site internet : <https://vivredansle11>
- Contact mail : vivredansle11eme@gmail.com



DES FAMILLES ET DES HABITANTS RISQUENT DE DEVOIR QUITTER LE 11^{ème}

ET AVEC EUX, C'EST UN PEU DE NOTRE QUARTIER QUI DISPARAÎT.



Au 26 rue
Camille Desmoulins,
nous avons construit
nos vies.

Nous sommes des locataires
respectueux : nous payons
nos loyers et prenons soin
de nos logements et
des parties communes.

L'immeuble pourrait être vendu
avec ses locataires.



**14 FOYERS
MENACÉS**

Familles, enfants,
personnes âgées,
habitants installés
depuis des années.

NOTRE DEMANDE



Nous ne voulons pas
empêcher une vente.

Nous demandons aux
pouvoirs publics d'étudier
une solution permettant
de maintenir les habitants
dans leurs logements
et dans leur quartier.

*Un quartier vivant,
pour toutes et tous !*



**RASSEMBLEMENT - 26 rue camille desmoulins Paris 11
SAMEDI 19 SEPTEMBRE À PARTIR DE 10H**



DÉCOUVREZ
NOTRE HISTOIRE



SCANNEZ-MOI !



vivredansle11eme@gmail.com



vivredansle11eme.com

